

UMR 8582, EPHE / CNRS / PSL

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : @LaboGSRL

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation : Antoine Vermande 33 (0) # 88 12 17 98

La pandémie du COVID-19 et le confinement mis en place depuis le mardi 17 mars 2020 nous ont placés dans une situation grave et inédite, qui a duré plus longtemps que nous ne l'aurions imaginé. Le GSRL s'est adapté, et se prépare désormais à un déconfinement très progressif, amorcé le 11 mai dernier. MERCI à toutes et à tous pour leur contribution et leur compréhension. Les activités en présentiel ne seront pas encore envisageables avant plusieurs semaines, mais nos travaux et recherches n'en continuent pas moins.

Notre actualité reste consultable sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr>). Elle est aussi répercutée par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce GSRL Digest.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du CAMPUS CONDORCET est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du CNRS et de l'École pratique des hautes études (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

Courrier de liaison GSRL 8

(courriel GSRL envoyé également séparément)

Envoyé le Mardi 12 mai 2020

Chères collègues, chers collègues,

Ce bulletin de liaison, le 8^{ème}, est le premier que vous lirez enfin sortis du confinement strict. Nous voilà donc au seuil d'une période de déconfinement qui, nous l'espérons, se déroulera dans les meilleures conditions, sans risque de deuxième vague, et surtout le plus rapidement possible. La situation nous appelle encore à la vigilance et à suivre les nombreuses précautions d'usages dans notre quotidien ainsi que dans nos activités professionnelles. Dans la mesure du possible, le télétravail reste donc recommandé.

*Comme vous avez pu lire dans l'annonce du 7 mai dernier (<https://www.campus-condorcet.fr/actualites/deconfinement-re-ouverture-progressive-du-campus-condorcet-a-partir-du-18-mai>), le Campus Condorcet restera totalement fermé encore quelques jours. Pour rappel, « **l'accès au site sera possible à partir du 18 mai pour les seules personnes autorisées par leur employeur** ». Cette semaine, nous devrions recevoir de nouvelles informations confirmant la possibilité de nous rendre sur site et sous quelles conditions. Nous vous les répercuterons dès que possible.*

Par ailleurs, nous avons déjà fait part de notre joie d'accueillir Rabia Fassiri parmi nous. Depuis le lundi 4 mai, Rabia assure les fonctions de secrétaire gestionnaire en télétravail. Dans l'attente de pouvoir travailler en présentiel, nous continuons de coordonner avec elle les activités de secrétariat, et avec Antoine Vermande, celles de valorisation par visioconférence.

Nous remercions Rabia d'avoir pu ouvrir rapidement ses accès auprès des services du CNRS et de l'EPHE. Désormais opérationnelle et joignable sur ses nouvelles adresses professionnelles, nous vous rappelons que vous pouvez la contacter pour l'accompagnement au montage de vos activités scientifiques aux adresses suivantes :

rabia.fassiri@cnrs.fr

rabia.fassiri@ephe.sorbonne.fr

Merci pour votre attention, bonne fin de semaine à vous, et vive le GSRL !

Bien amicalement,

Sébastien Fath et Pascal Bourdeaux pour le GSRL

Patriotism, Nationalism, Illiberalism in Their Relation to Religion: A Cross-Cultural Perspective

Tobias Köllner & Boris Knorre

Witten/Herdecke University & Higher School of Economics, Moscow

In the current SARS CoV-2 pandemic, increasingly authoritarian measures and instruments are implemented, and nationalist discourses are initiated. This means that despite global challenges, global interactions and burgeoning globalization, national and ethnic identification patterns remain extremely relevant until today. To be sure, that development is far from new and could be found already since a couple of decades. Nevertheless, currently we are experiencing a persistence and resurgence of the national in countries so different such as Hungary and the United States, Poland and India, Turkey or Russia.

Moreover, in many cases such trends are linked to religion in one way or the other. In many ways, the nation or the dominant ethnic group is drawing on religious symbols, couches its representation in religious language, and fosters commemoration by equating national and religious history. In so doing, however, there seems to be a tendency to favor more authoritarian forms of government. Around the world, phenomena such as patriotism, nationalism and illiberalism are gaining ground; and follow a trend towards 'indigenization'. From conservative Protestants in the United States to Catholicism in Poland and Orthodox groups in Russia, from factions within the Anglican Church in the United Kingdom to Muslim communities in Turkey, different religious traditions emphasize national belonging and tend to support identification with the respective nation, even at the expense of ethnic, religious or other minorities.


Based on these developments, we intend to analyze and compare different religious traditions in their relation to patriotism, nationalism and illiberalism. To what extent, we would like to ask, could we enrich our understanding of religion in its relation to patriotism, nationalism and illiberalism by providing new empirical material? Could we gain any new insights if we take a strictly comparative research perspective and try to elaborate the differences and similarities more clearly? Of course, our aim is not to provide a simplified picture of religious fundamentalism and conservatism as a state ideology, exclusively introduced from above. Instead, we ask, what is the repertoire of ingredients for such formations and to what extent the combination of local cultural elements with more idealized and general connotations and ideas is important? For this, it is necessary to analyze the interrelation between

the ‘center’ and the ‘periphery’ in their full complexity. Herewith, we also attempt to contribute to a better understanding of recent developments where the SARS CoV-2 pandemic is used to implement further authoritarian measures and for nationalist inclinations.



For this, we invite interdisciplinary contributions to a special issue in the peer-reviewed journal ‘Religions’ (ISSN 2077-1444) that show how a more empirically-grounded and comparative research can contribute to a better understanding of patriotism, nationalism, and illiberalism in their relation to religion, by addressing themes such as (but not only):

- Religious fundamentalism
- Religious Messianism
- Religious communities versus national and/or ethnic communities
- Religion and patriotism
- Religious education
- Commemoration, memory politics and religion
- Place and identity making based on religion by sacralization of borders and communities
- Material religion and the nation

Please send an abstract of about 500 words to the two editors of the special issue Boris Knorre and Tobias Köllner (tobias.koellner@uni-wh.de; borisknorre@gmail.com). The deadline for abstract submissions is **May 31, 2020**.



religions
an Open Access Journal by MDPI



Patriotism, Nationalism, and
Illiberalism in Their Relation to
Religion: A Cross - Cultural
Perspective.

Guest Editors
Dr. Tobias Köllner, Dr. Boris K. Knorre

Deadline
31 December 2020

Special Issue

mdpi.com/si/48320 Invitation to submit

Appel à coms : le secret (revue *Chantiers Politiques*)

Pour son XVI^e numéro, *Chantiers Politiques* propose une réflexion autour du thème des secrets. Tus ou cachés, manifestes ou voilés, connus de certain·e·s ou du plus grand nombre, les secrets, sous toutes les formes et tous les usages, infusent nos sociétés, nos institutions et notre monde. À la suite du précédent numéro, la revue ouvre une réflexion à la croisée des disciplines et des méthodes, en faisant appel à des articles de recherche, à des revues de littérature, à des entretiens, tout autant qu'à des contributions artistiques, venant d'étudiant·e·s, jeunes chercheur·se·s et artistes.

Une première piste de réflexion propose de s'interroger sur la place du secret dans notre rapport au monde, en partant du constat d'une certaine opacité des choses et de leur impossible transparence : énigmes de l'existence, problème de l'apparence, révélation, impénétrabilité de l'origine, essence du monde, etc. Dans ce cadre, le rôle de la parole, de la langue et du langage apparaît comme central : les secrets questionnent la portée des mots, des sons et du sens, et nous heurtent aux problèmes de l'indicible, de la réticence ou encore du tabou. Entre taire et parler, le secret invite, sous le prisme de la psychanalyse, de l'histoire ou encore de la littérature, à réfléchir sur le mensonge ou sur le silence, et à écouter ce qui ne se dit pas, pas encore ou déjà plus. Il sera aussi possible de s'intéresser à deux champs aux prises avec les secrets du monde. D'une part, la science semble se donner pour projet de dévoiler des secrets jusque là ignorés : par une activité de recherche et d'enquête, elle aspire à des découvertes. D'autre part, l'art et la création interrogent l'énigme du dévoilement, par des stratégies de présentation et de représentation, de manifestation et de dissimulation, de visible et d'invisible.

Du secret industriel au secret d'État en passant par les questions plus diffuses de surveillances, ce numéro pourrait également aborder l'usage et l'émergence du secret dans les institutions, notamment dans leur fonctionnement interne : accès aux archives publiques et industrielles, services de renseignement, hiérarchie bureaucratique, monde académique, etc. La dénonciation récente par des « lanceur·se·s d'alerte » de secrets d'État ou industriels renouvelle par ailleurs les tensions, que connaît tout exercice du pouvoir, entre transparence et efficacité. Nous cherchons donc ici des contributions illustrant d'un point de vue juridique, sociologique ou historique le rapport du pouvoir sous toutes ses formes au secret, mais aussi les productions culturelles (arts, cinéma, littérature ...) interrogeant la construction d'un lien intrinsèque entre pouvoir et secret.

Les secrets peuvent en outre être au fondement de sociétés en marge ou en opposition au pouvoir : partis politiques clandestins, **communautés de croyance**, cercles magiques, etc. Tu par omission ou caché par mensonge, le secret n'existe pourtant qu'en tant qu'il est partagé et transmis entre ses dépositaires. Il favorise la cohérence interne d'un groupe d'initié·e·s tout en contribuant à exclure certains individus. Par ailleurs, les secrets peuvent régir les relations interpersonnelles, que l'on pense aux confidences entre ami·e·s, aux « secrets de grand-mère » transmis de génération en génération, ou aux relations entre enquêté·e·s et enquêteur·trice·s. On pourra chercher à donner un fondement historique, sociologique ou anthropologique à la confiance, la complicité ou encore l'excitation qui se logent dans la relation scellée par le secret. Enfin, les secrets sont constitutifs de l'identité même des individus. Ce que l'on dévoile ou dissimule relève parfois d'une mise en scène de soi qui diffère selon les contextes sociaux, qu'il s'agisse de stratégies voulues ou subies.

Date limite des envois des articles et projets : 1er juillet 2020

Pour en savoir plus, cliquer ici ([lien](#))